

WALLONIE PICARDE

Èudeghien vu par la caméra d'un cinéaste gantois

Depuis trois ans, Jonatan Lyssens filme les habitants d'un village où se recrée du lien social. On peut aider le réalisateur à terminer son documentaire.

● Pascal LEPOUTTE

« J'e suis tombé sur Èudeghien un peu par hasard, comme cela aurait pu se faire sur un autre village, de Wallonie ou bien de Flandre », explique Jonatan Lyssens, un documentariste flamand occupé à boucler chez nous, au cœur du Pays des Collines, son premier long-métrage. Le jeune réalisateur originaire de Roulers vit désormais du côté de Gand, où il a suivi les cours de cinéma de l'école d'art KASK. Il a découvert le petit village (sept cents âmes environ) de l'entité frasnoise en 2005, tandis qu'il accompagnait un camarade étudiant venu rencontrer, dans le cadre d'un exercice, le réputé compositeur Dick van Der Hast, un Hollandais installé ici depuis pas mal d'années déjà.

Retisser du lien social

Une fois ses études terminées, Jonatan, auteur en 2011 du documentaire *Collecties – Leven Tussen Boek & Band* (projeté dans plusieurs festivals) a repensé à Èudeghien, bien décidé à lui consacrer un petit portrait : « *Le village et les gens m'ont vraiment touché. Et surpris aussi. Au départ, je pensais que le réseau social était très fragilisé. Et c'était effectivement le cas, je pense, il y a vingt ou trente ans, avec la fermeture des cafés, des magasins... l'évolution du milieu rural. Mais j'ai aussi vu une volonté de recréer du tissu social, avec des habitants qui prennent des initiatives et l'influence des nouveaux arrivants désireux également de redynamiser la vie du village. Mon film veut montrer comment tout cela s'est passé.* »

Le cameraman free-lance – il travaille surtout dans le milieu culturel et les salles de spectacles en Flandre – se dit admiratif de l'œuvre de Raymond Depardon (*Reporters, Urgences, Profils paysans...*), de Nicolas Philibert (*Être et avoir*) ou des frères Maysles, qui prônaient le cinéma d'observation : « *J'ai voulu essayer de faire raconter leur(s) propre(s) histoire(s) et celle du village par les habitants. Il n'y aura pas de voix off dans mon film, seulement les gens qui parlent de leur expé-*



Jonatan Lyssens a rencontré et filmé de nombreux habitants d'Èudeghien : « Ils m'ont super-bien accueilli », dit-il



rience. J'éprouve du plaisir à écouter ces histoires parfois banales, parce qu'elles nous révèlent en tant qu'être humains, avec nos petits défauts, notre tendance à l'exagération... et qu'elles témoignent de la beauté de la simplicité du quotidien. Je ne reste pas inactif, je parle avec ces personnes... Mon but, c'est amener les spectateurs avec moi dans le village. » Les entretiens sont entrecoupés de superbes images de paysages et de la vie à la campagne dans cette région préservée.

Si les repérages datent de 2013, c'est surtout depuis un an, que dès qu'il a un moment de libre, Jonatan rejoint Èudeghien, avec sa caméra : « *J'ai vraiment toujours été bien accueilli. Parfois, on me propose même de rester dormir ici... Je fais tout tout seul. C'est un choix de documentariste de ne pas être entouré d'une équipe et c'est aussi un choix financier, dans la mesure où je suis mon propre producteur. Je n'ai jusqu'ici sollicité aucune aide.* »

Quatre personnages « principaux »

Le réalisateur gantois a interrogé beaucoup de monde sur place. Dans son « Portrait d'un village », on devrait retrouver une quinzaine de personnages représentatifs dont quatre ou cinq principaux : « *Paula Walle-macq, une ancienne fermière ; Claudine Degavre, l'institutrice à la retraite ; Gaëtan Desterbecq, qui tient pratiquement chaque soir un*

petit magasin de dépannage qui sert aussi de lieu de rencontre, et Bernard et Mélanie Delloye, des néoru-

raux reconvertis dans l'agriculture bio après avoir beaucoup voyagé, qui vivent à pied et travaillent à la main. » La musique du film sera également mise en boîte au village : Dick van der Hast a accepté de la composer.

Jonatan espère terminer le tournage cet été, puis finaliser le montage et le mixage de son long-métrage documentaire pour le printemps 2017. Une projection sera évidemment proposée dans le village. Où le cinéaste vient de distribuer un petit dépliant dans lequel il explique que la postproduction « *va encore coûter pas mal d'argent et de temps.* »

Si ses moyens le lui permet-

tent, il pourrait faire appel, pour cette dernière étape, à d'autres professionnels. C'est pour cette raison qu'il participe à un concours organisé sur internet par une agence d'interim qui entend soutenir les artistes du plat pays.

À côté d'un prix décerné par un jury, un autre, également de cinq mille euros, sera attribué au projet préféré par le public. Toute la Wallonie picarde est donc invitée à visionner le teaser – très prometteur ! – de *Portrait d'un village* (www.wijsteunencreativiteit.be) et à voter pour lui. « *De toute façon, ce film, que je reçoive ou un non cette aide qui me permettrait d'aller plus vite, ce film, je le terminerai* », promet le réalisateur qui travaille simultanément sur le scénario d'une fiction dont il ne sera pas le metteur en scène. Jonathan Lyssens est assurément un nom à suivre dans un cinéma flamand de plus en plus coté internationalement. ■

Soutenir « Portrait d'un village »

Jonatan Lyssens présente son film : *Au cœur du Pays des collines, un petit village semble endormi. le village abrite les souvenirs d'une vie communauté animée, faite de ragots de légendes et de pilotes qui tombent du ciel. Alors qu'elles sont presque tombées dans l'oubli, les histoires des habitants du petit village refont surface. leurs récits s'entremêlent à la vie du village. Ainsi se joue un jeu entre passé et présent. Dans ce documentaire, je cherche à montrer comment un village a pu évoluer au*

cours du siècle passé. Beaucoup de choses ont changé depuis que les fermes d'Èudeghien possèdent l'électricité... (...) mais les récits de ce film ne parlent pas que de pertes...

Voter pour « Portrait d'un village » s'avère un jeu d'enfant. Il suffit de se rendre sur www.wijsteunencreativiteit.be/project/222 et de cliquer sur « Stem » après avoir bien sûr visionné le teaser. On indique son nom et son adresse mail, puis on reçoit un message de confirmation.